Porte Rémy,
Du Caire à Damas. Français et Anglais au Proche-Orient (1914-1919)
Préface de Jean-Charles Jauffret.

Paris, Soteca, 14-18 Éditions, 2008,
388 p., index.
ISBN : 978-2916385112

Cet ouvrage se propose d'étudier l'histoire de la Grande Guerre dans la vaste zone englobant l'Égypte (depuis ses confins libyens et soudanais, Darfour inclus), la Palestine, le Liban, la Syrie et la Péninsule arabique. Le principal mérite de Rémy Porte est de retracer, de façon détaillée, l'histoire des opérations militaires qui firent passer les Anglais, d'une position défensive face aux Senoussistes de Cyrénaïque et aux Turcs menaçant le canal de Suez, à l'offensive victorieuse de l'armée du général Allenby, qui mit fin à trois siècles de domination turque sur les territoires arabes du Proche-Orient. Il souligne le caractère méthodique de la préparation et de la progression britanniques, qui eut pour contrepartie une grande lourdeur et s'accompagna de fautes tactiques nombreuses. Les adversaires allemands et turcs, en dépit de leur infériorité numérique presque constante, surent leur opposer une défense opiniâtre, marquée de nombreux succès partiels. Leur résistance fut cependant, surtout dans la dernière partie du conflit, compromise par le refus des Turcs de se subordonner totalement à la direction que leurs alliés prétendaient leur imposer.

Le livre, comme l'indique le sous-titre, s'intéresse aussi aux rapports franco-britanniques. Il rappelle que l'effort militaire français fut numériquement négligeable, avec quelques détachements chargés d'appuyer les contingents de la Révolte arabe déclenchée par les Hachémites, et, plus tard, le détachement français de Palestine intégré à l'armée d'Allenby. Il souligne, cependant, que les officiers français combattant dans les rangs de l'armée arabe – parmi lesquels des Algériens musulmans – y tinrent un rôle important, et très souvent sous-estimé.

Si la contribution de l'ouvrage à une meilleure connaissance de la guerre au Proche-Orient est indéniable, il mériterait d'être complété dans deux domaines qui, il est vrai, ne constituaient pas sa visée initiale. Les relations internationales sont évoquées assez rapidement, et ne soulignent peut-être pas assez l'ampleur des négociations et des remises en causes, surtout dans les années 1918-1920 (cf. notre article « La paix au Moyen-Orient arabe », in Carlier (C.) et Soutou (G.-H.), *1918-1925 : Comment aller faire la paix ?*, Paris, Economica, 2001, p. 223-242). Par ailleurs, la connaissance du milieu militaire franco-arabe, avec des personnages aussi intéressants que le colonel Cadi, les capitaines Raho, Depui et Pisani, aurait mérité plus d'intérêt. On regrette enfin l'absence de référence au livre fondamental de Jean-Louis Triaud, *La Légende noire de la Sanûsiyya. Une confrérie musulmane saharienne sous le regard français (1840-1930)*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1995, et de Maurice Larès, *T.E. Lawrence, la France et les Français*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1980.

Tel qu'il est, cependant, cet ouvrage contribue certainement à combler un vide. On peut d'ailleurs attendre de son auteur, ou des vocations que son livre contribuera à faire naître, de nouveaux développements sur l'histoire de cette période.

Jacques Frémeaux
Université Paris IV-Sorbonne

BCAI 25 (2010) Rémy Porte: Du Caire à Damas. Français et Anglais au Proche-Orient (1914-1919). Préface de Jean-Charles Jauffret., recensé par J. Frémeaux
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net